



AVIONS EN VOL

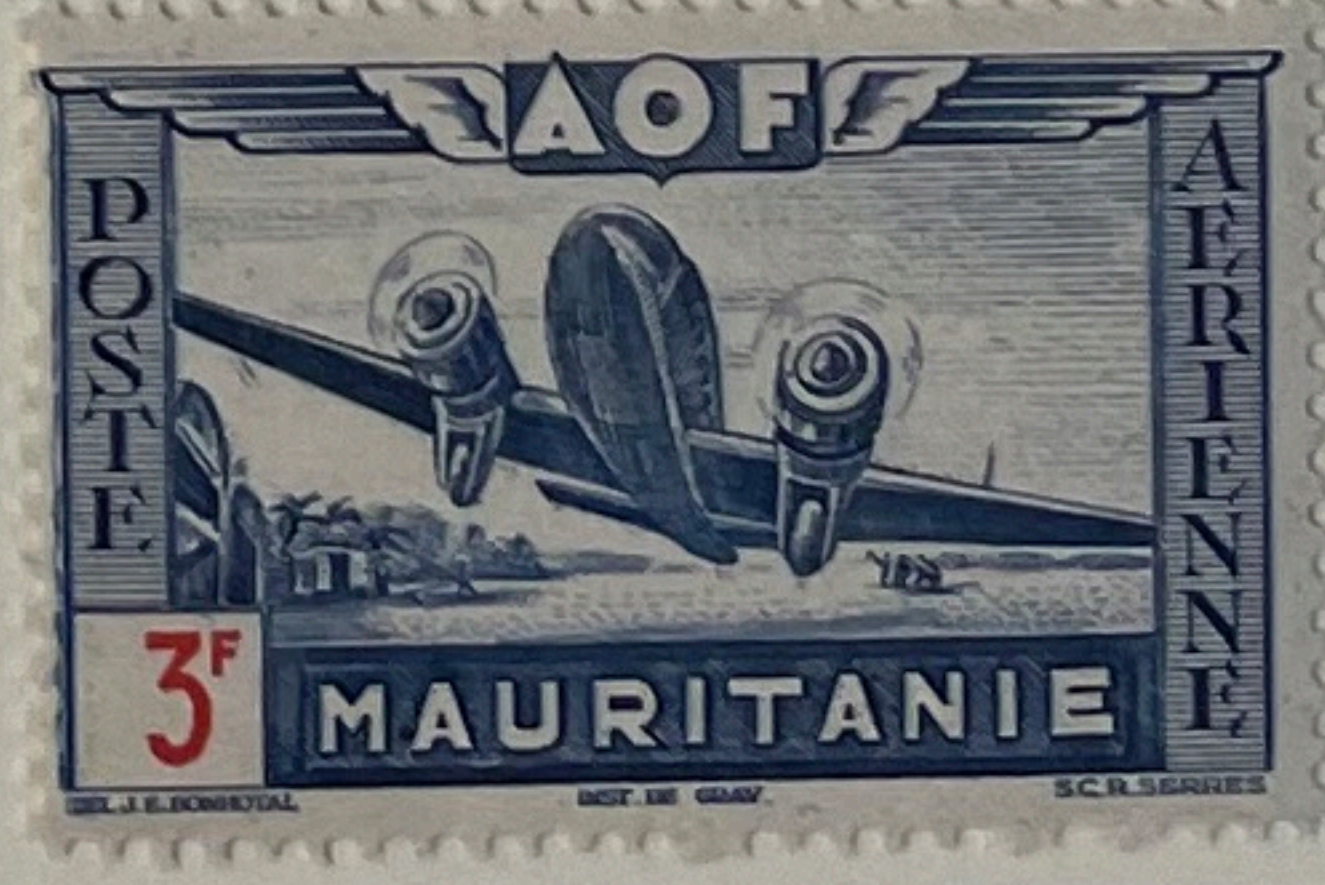
1942

---

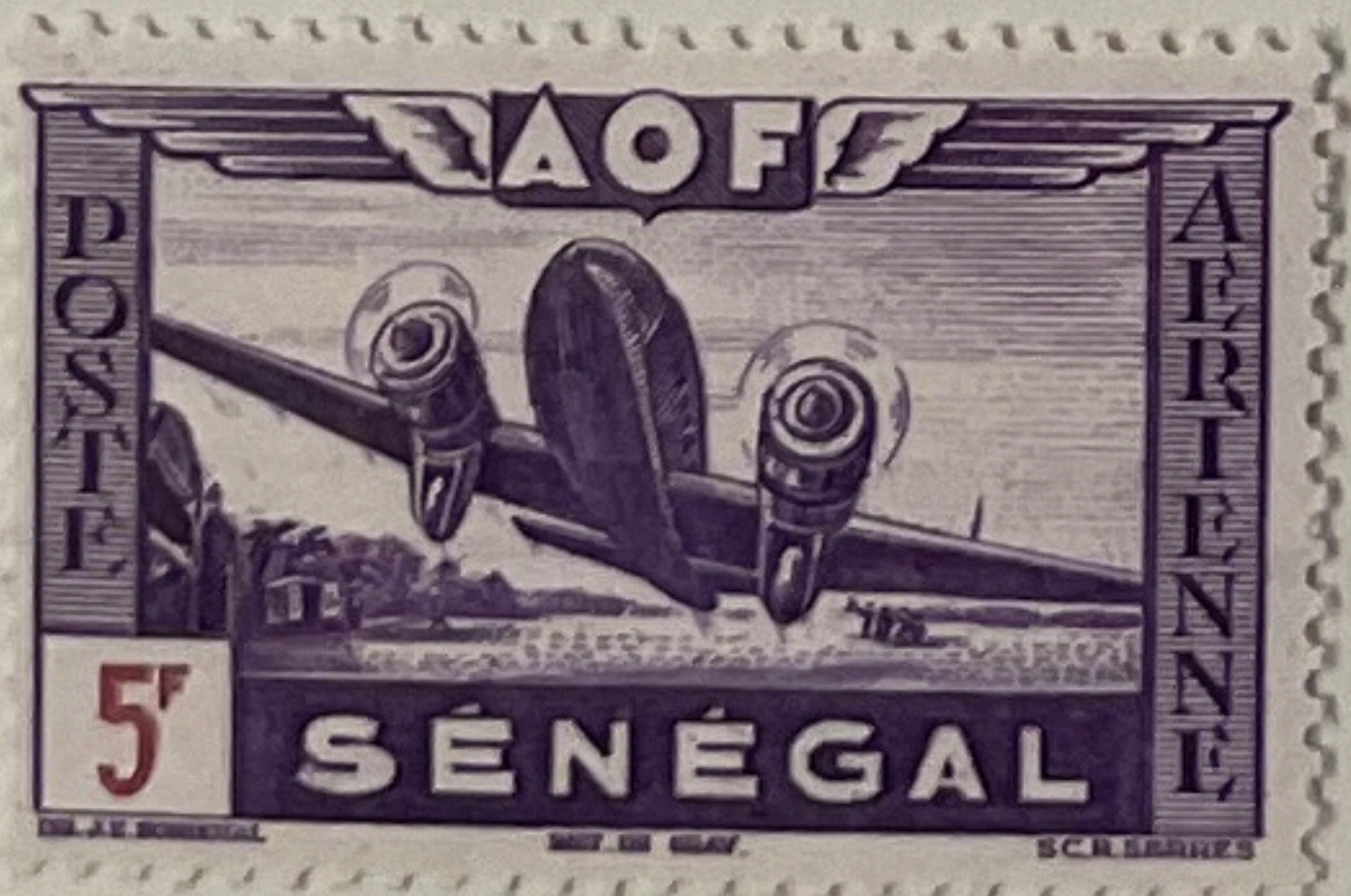
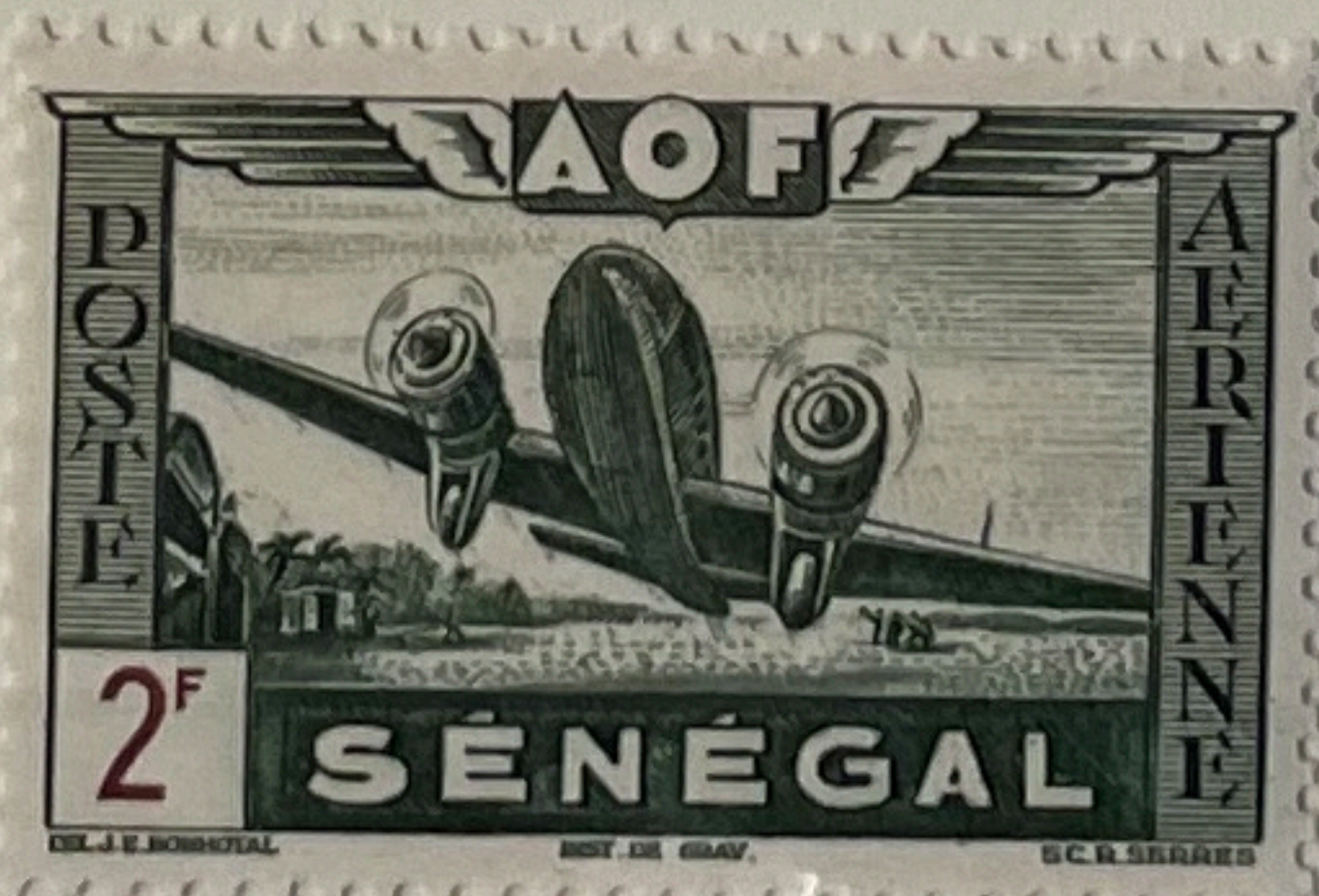
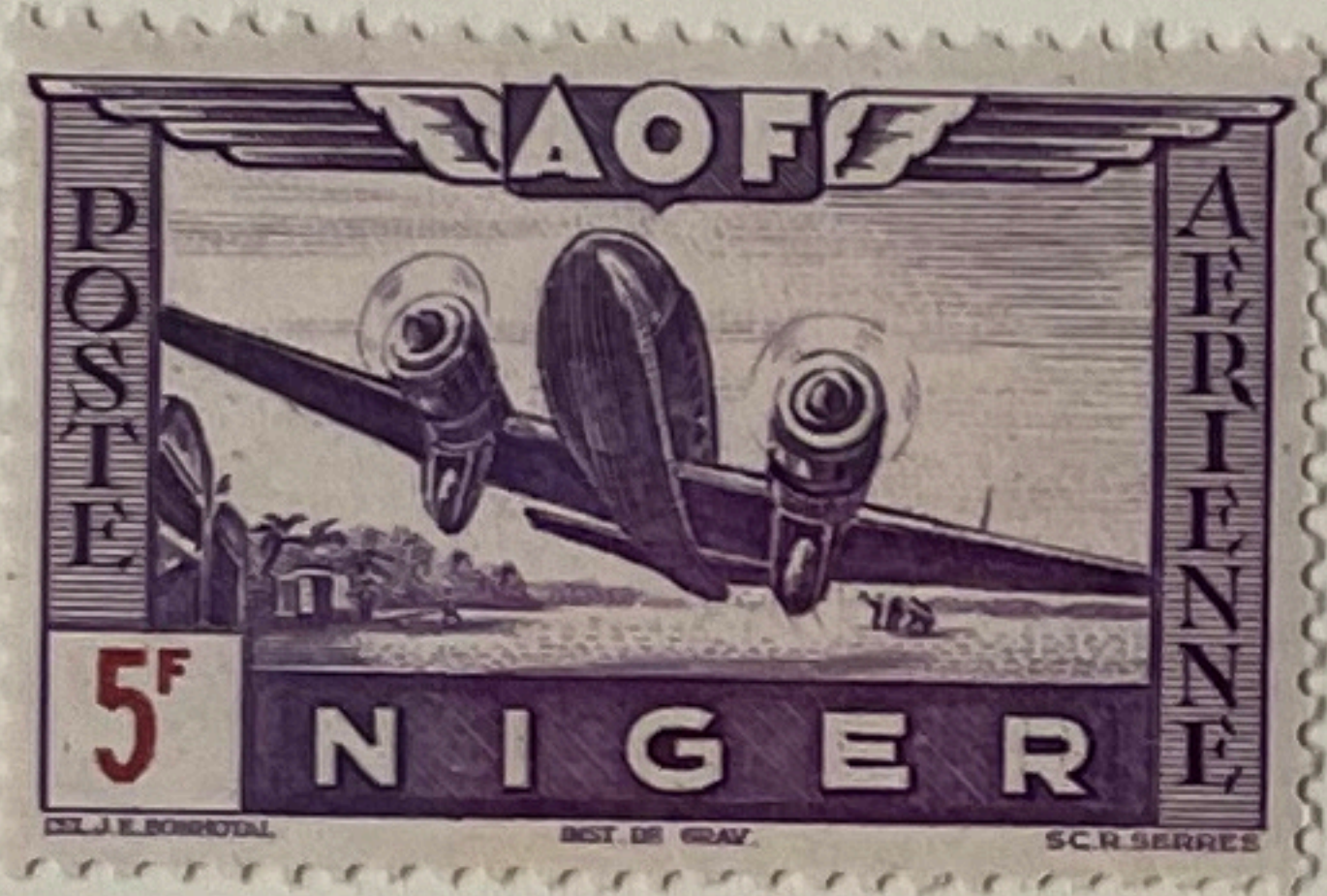
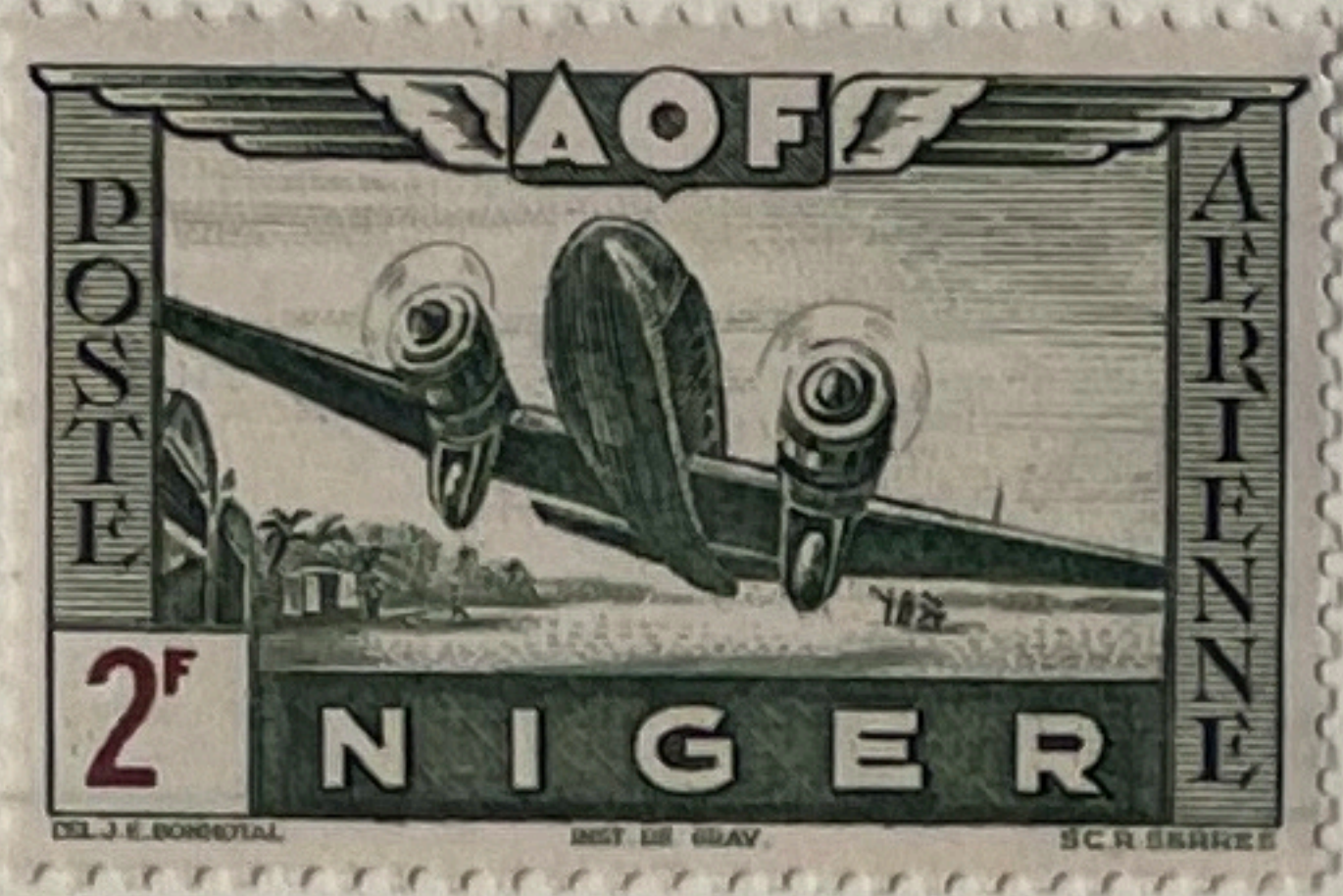
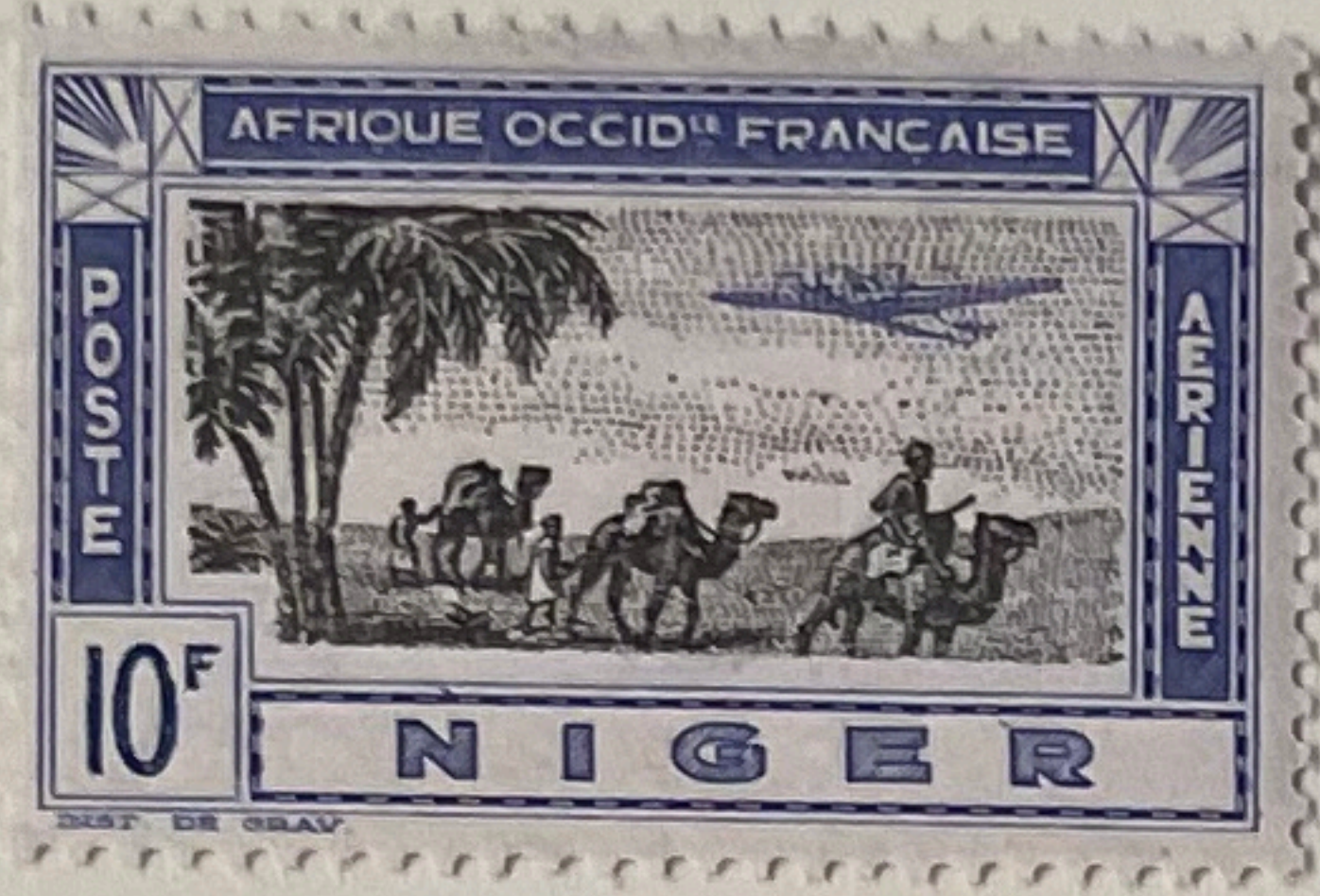


















# PROTECTION ENFANCE INDIGENE

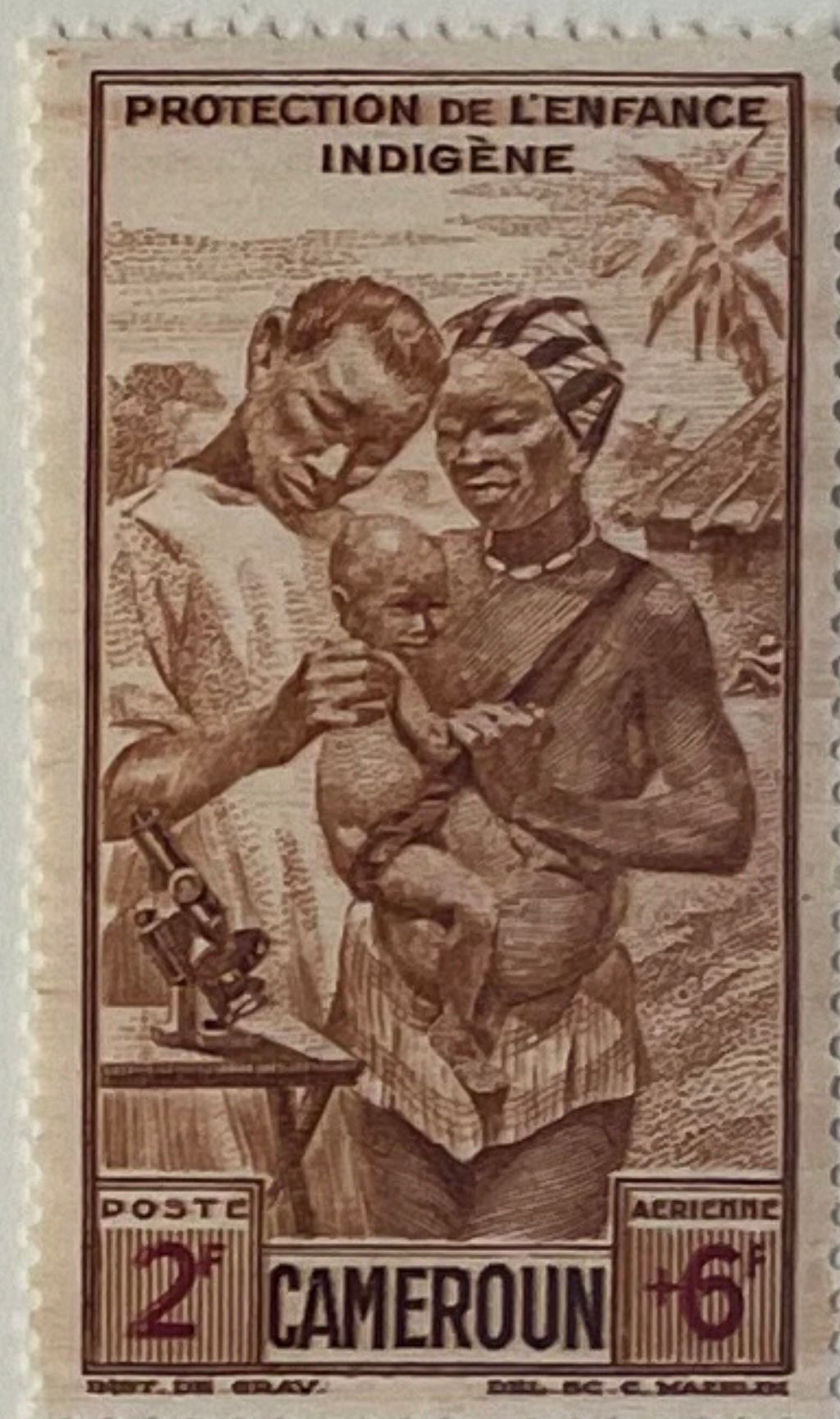
## 1942

Série mise en vente à l'agence des timbres-poste coloniaux à Paris le 22 Juin 1942. La surtaxe est au profit des œuvres en faveur de l'enfance indigène et aux œuvres sociales d'intérêt colonial. Les envois aux colonies ne concerneront que sept colonies de l'AOF.

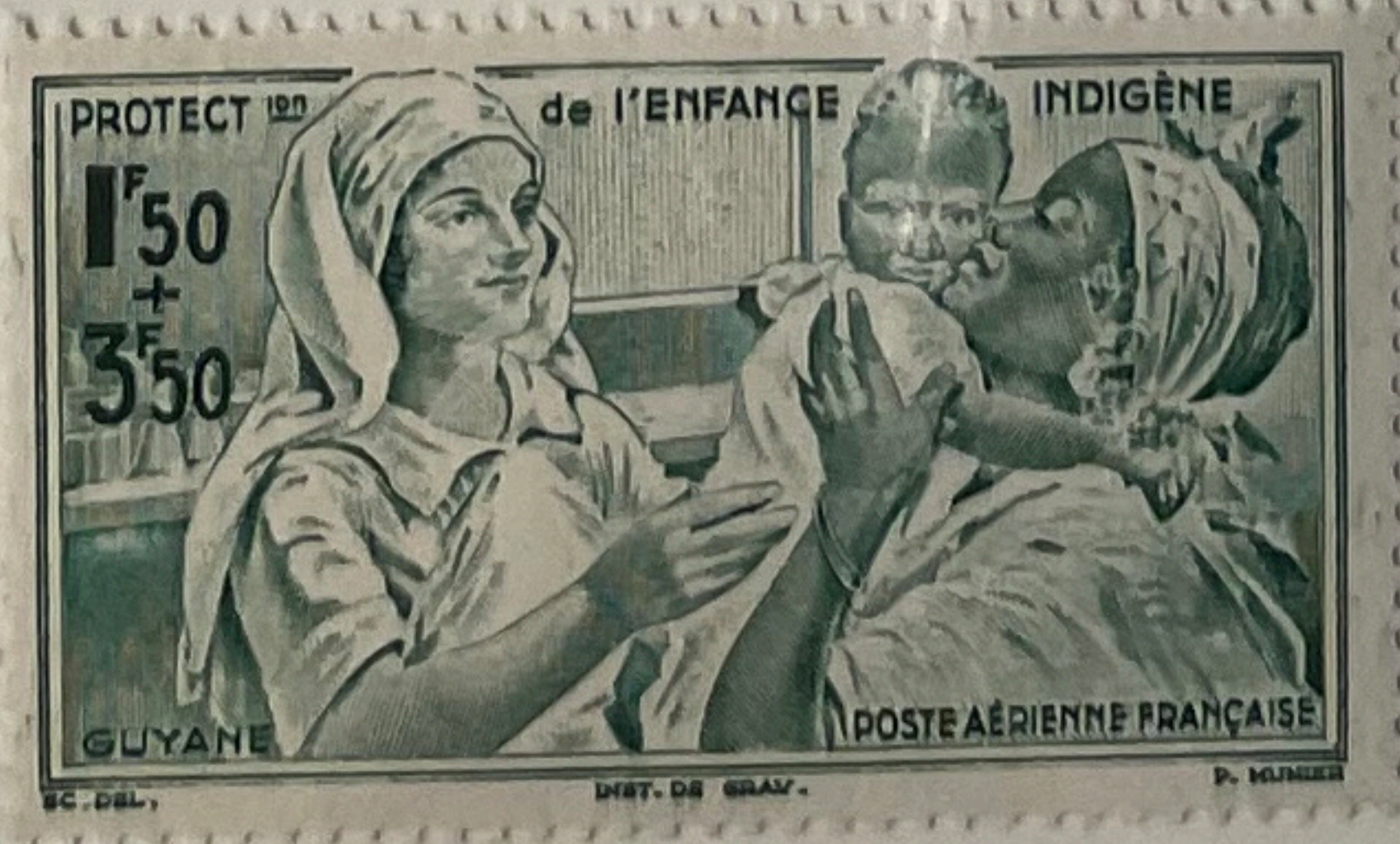
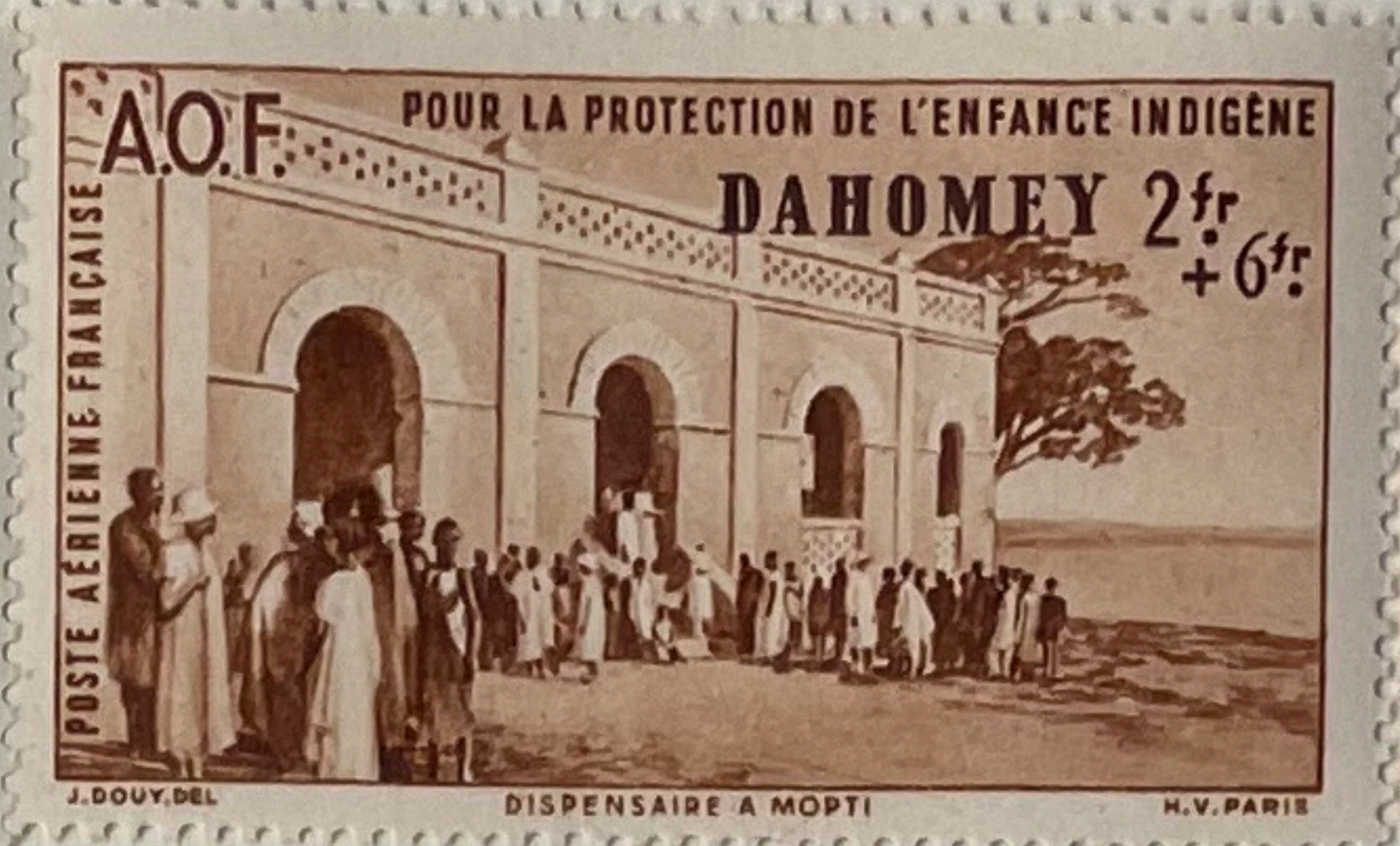
La quinzaine impériale désigne un événement organisé dans un but de propagande par le gouvernement de Vichy, qui à eu lieu entre le 15 et le 31 mai 1942. A l'occasion de cette quinzaine, l'ensemble des corps constitués de l'état est mis à contribution pour promouvoir au niveau local la propagande d'état. Il est à rapprocher de la semaine coloniale qui avait eu lieu l'année précédente, ainsi que du train des colonies.



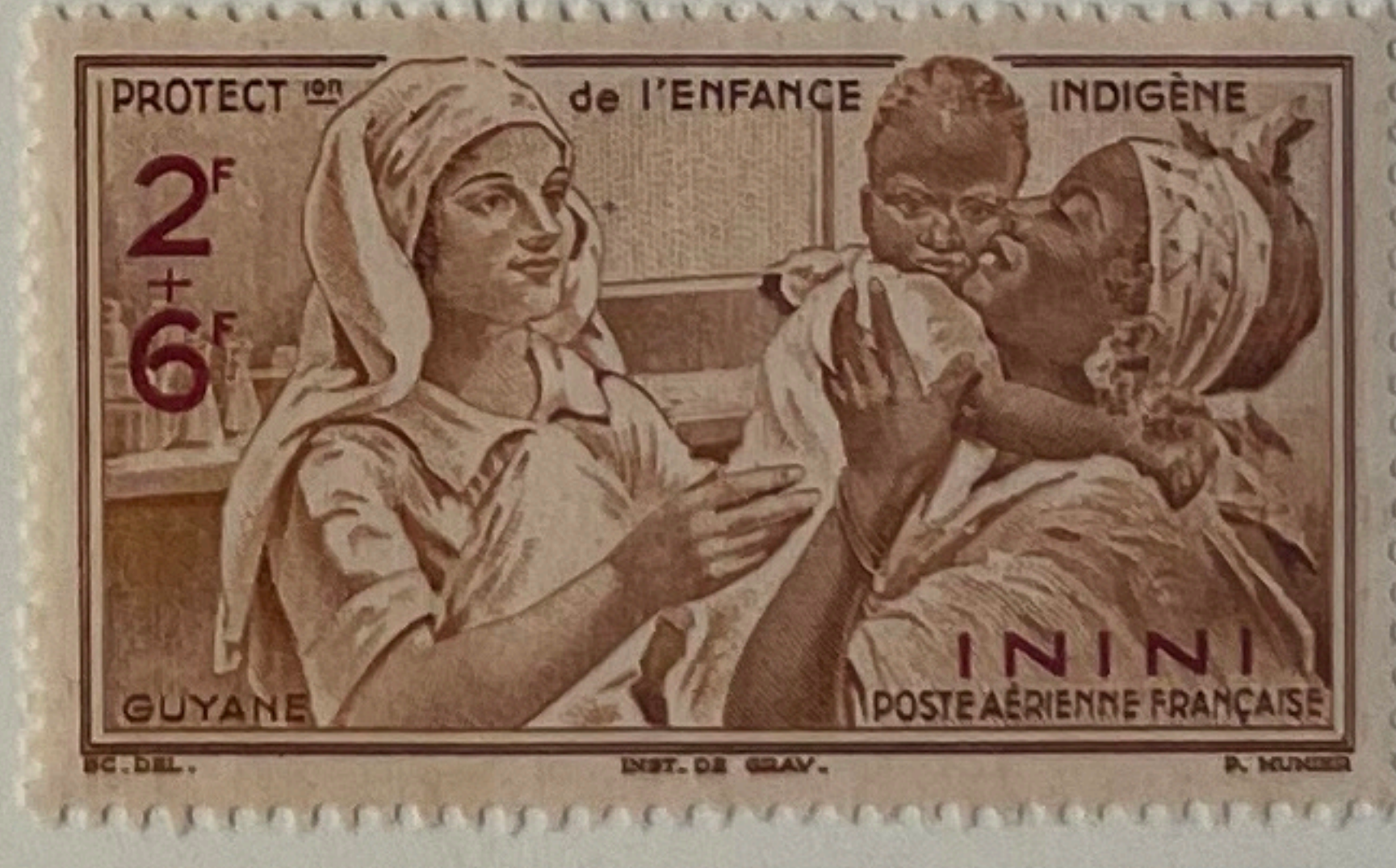
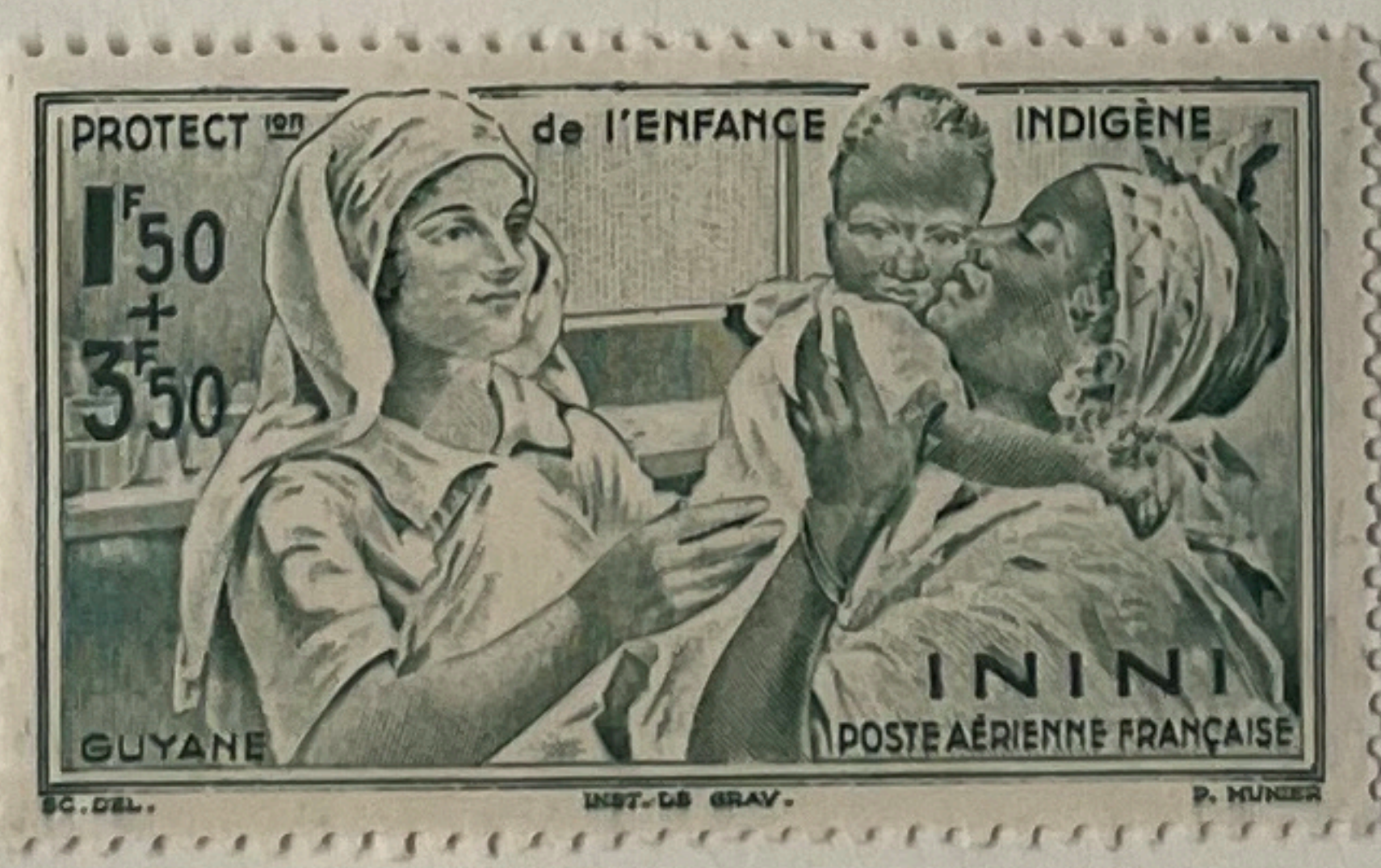




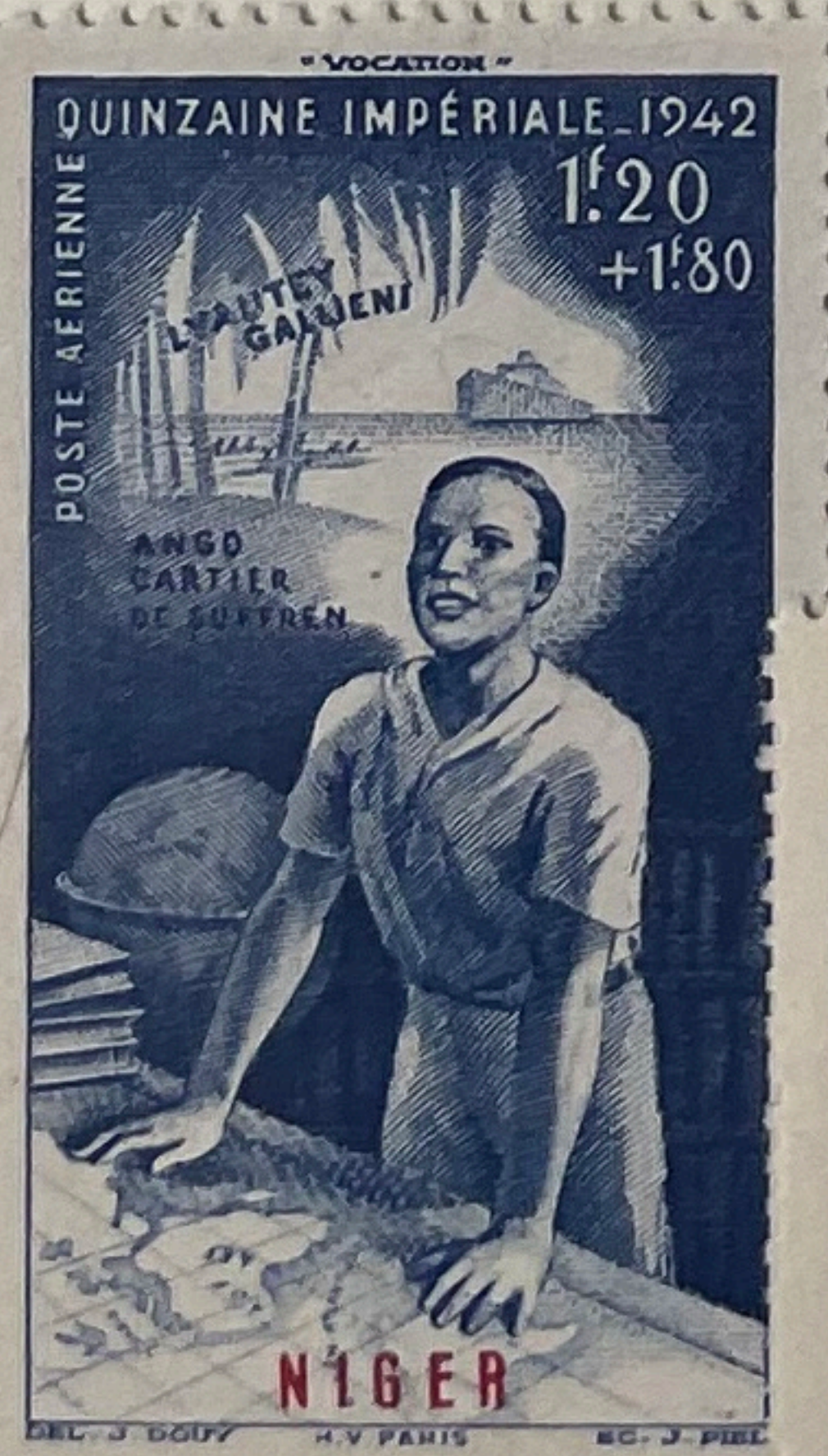










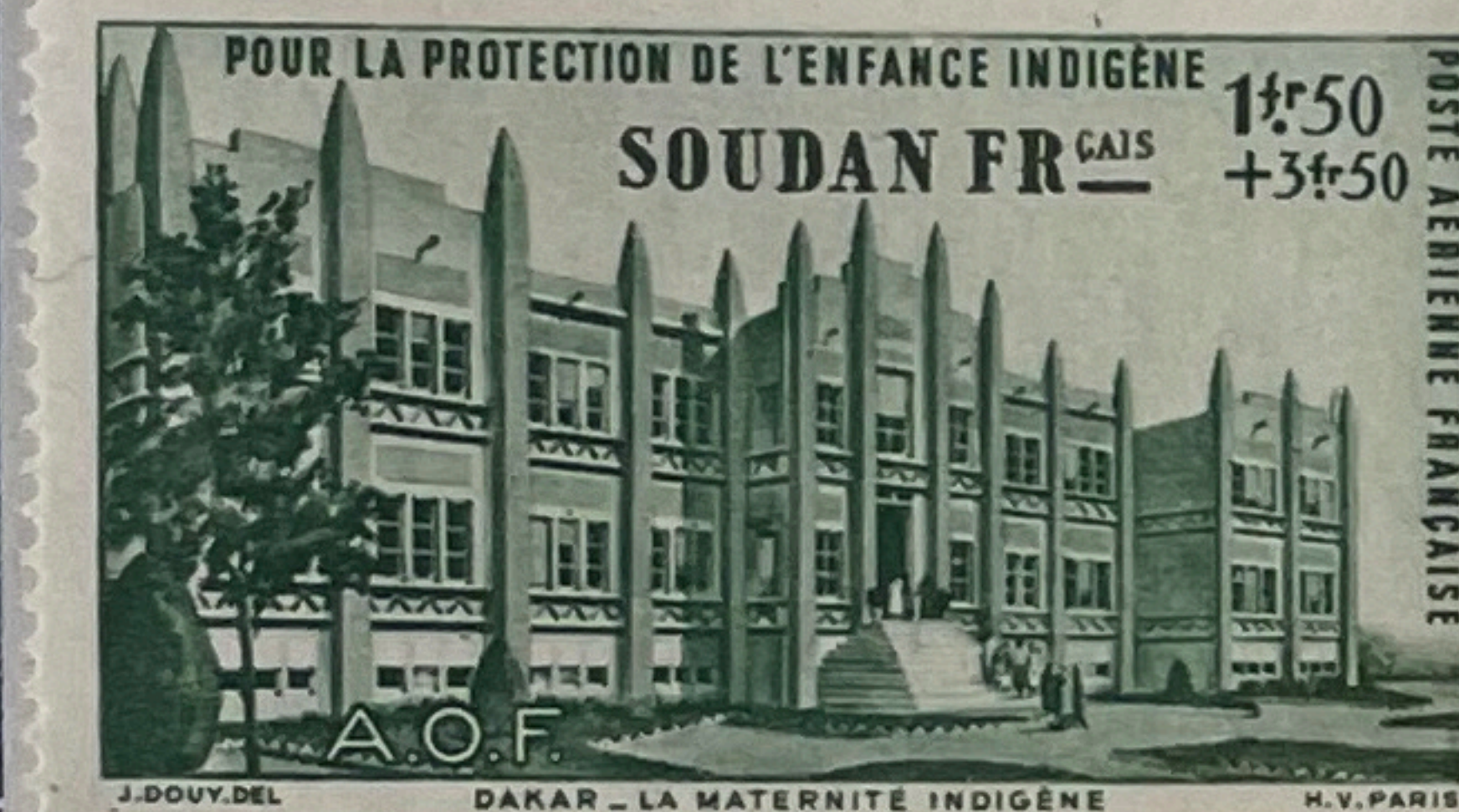


SAFE  
dual











# ENTR'AIDE FRANCAISE

## 1944

Emission dans quatorze colonies de l'empire d'un timbre Marianne de Dulac avec une forte surcharge au profit de l'Entraide Française à des dates variables d'une colonie à l'autre. La série complète sera vendue à l'agence des timbres coloniaux a Paris le 25 Juin 1945.

Une erreur se produira pour les Etablissements Français dans l'Inde avec l'impression en monnaie française (timbre non-émis), un nouveau tirage aura lieu avec la monnaie indiquée en fanons et roupies



Le timbre erroné à gauche et le timbre corrigé à droite

Le Maroc qui ne participe pas aux émissions communes émettra un type différent sur le même sujet (PA 56).









AVIATION

1944

---







# FELIX EBOUE

1945

---

Félix Éboué est né le 26 décembre 1884, en Guyane. Après de brillantes études à Cayenne, il obtient en 1898 une bourse d'étude pour la France. Il obtient à Bordeaux son baccalauréat ès lettres, puis part s'installer à Paris où il suivra des études de droit tout en suivant l'enseignement de l'Ecole Coloniale où est formée l'élite des administrateurs de la France d'Outre-Mer. Il obtient en 1908 sa licence à la faculté de droit.

Élève administrateur des colonies puis administrateur adjoint Félix Éboué est successivement affecté en 1910 en Afrique Equatoriale Française à Madagascar puis en Oubangui. Il s'efforce d'apprendre les usages et coutumes de ses administrés, ce qui lui permet de mieux asseoir son administration.

Son approche de l'administration basée sur l'épanouissement des valeurs humaines et sociales dans un cadre de concertation et de respect des traditions africaines est très appréciée.

Félix Éboué est nommé secrétaire général en Martinique, de juillet 1933 à janvier 1934. Après un passage au Soudan Français, il est élevé au rang de gouverneur et nommé en Guadeloupe en 1936. C'est le premier noir à accéder à un grade aussi élevé. En Guadeloupe, il met en pratique son esprit de conciliation dans un contexte social troublé.

Devant la menace d'un futur conflit, il est nommé en 1938 gouverneur du Tchad, avec mission d'assurer la protection de la voie stratégique vers le Congo Français ; il fait construire les routes qui devaient permettre en janvier 1943 à la colonne Leclerc de remonter rapidement à travers le Tibesti vers l'Afrique du Nord.

Dès le 18 juin 1940, Félix Éboué se déclare partisan du général de Gaulle, dont il a entendu l'appel à la radio. Le 26 août, il proclame le ralliement officiel du Tchad au général de Gaulle. Le 15 octobre Félix Éboué reçoit de Gaulle à Fort-Lamy, qui va le nommer, le 12 novembre, gouverneur général de l'Afrique équatoriale française. Il transforme l'AEF en une véritable plaque tournante géostratégique d'où partent les premières forces armées de la France libre, conduites par les généraux de Larminat, Koenig et Leclerc. Résidant à Brazzaville, il organise une armée de 40 000 hommes et accélère la production de guerre où il peut enfin appliquer la « politique indigène » qu'il a eu le temps de mûrir au cours de sa longue carrière.

À l'exemple de Lyautey, il souhaitait que les autochtones puissent conserver leurs traditions et pensait que l'appui des chefs coutumiers était indispensable. Il combattit pour l'insertion de la bourgeoisie indigène dans la gestion locale. La conférence des hauts dirigeants administratifs des territoires africains tenue à Brazzaville le 22 janvier 1944 retient la thèse d'Éboué sur l'assimilation. Il ne verra pas les réalisations issues de cette conférence, fatigué, il part se reposer en Egypte, après avoir séjourné en Syrie. Il meurt au Caire le 17 mai 1944 d'une congestion cérébrale.







# 1<sup>er</sup> Anniversaire VICTOIRE

## 1946

---

La Seconde Guerre mondiale se termine officiellement en Europe le 8 mai 1945, à 23h01 (heure allemande), au lendemain de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, signée le 7 mai à Reims. La cessation des combats est fixée au lendemain 8 mai à 23h01.

Elle laisse un bilan sans équivalent dans l'Histoire avec plus de cinquante millions de morts militaires et majoritairement civils (400.000 Américains, autant de Britanniques, 600.000 Français, huit millions d'Allemands, dix à vingt millions de Soviétiques).

Bien que la France se fût officiellement retirée de la guerre avec l'armistice du 22 juin 1940. Le gouvernement du général de Gaulle obtient de Staline de se faire représenter par le chef de la 1<sup>ère</sup> armée française, le général Jean de Lattre de Tassigny.

Mais malgré la capitulation de l'Allemagne nazie, son allié le Japon poursuit un combat désespéré contre les Américains dans l'océan Pacifique. Il faudra les deux explosions atomiques de Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août 1945, pour le contraindre à capituler, près de quatre mois après l'Allemagne.



Ratification de la capitulation à Berlin (8 mai)







# DU TCHAD AU RHIN

1946

---

Le 6 août 1940, Leclerc quitte l'Angleterre pour le Cameroun. Vingt jours plus tard, il débarque de nuit en pirogue à Douala avec 22 hommes. Il fait la connaissance du commandant Louis Dio, qui arrive de Fort-Lamy à la tête d'un détachement de tirailleurs sénégalais du Tchad. Il parvient à convaincre les autorités fidèles à Vichy de s'effacer et rallie le Cameroun, le Tchad et le Congo à la cause de la France libre sous l'égide de Félix Eboué et de Larminat.

Leclerc est nommé Commissaire général du Cameroun et le 28 août, c'est toute l'AEF, à l'exception du Gabon qui s'est ralliée au Général de Gaulle. Celui-ci, au cours d'une visite à Douala le 8 octobre, donne son accord à Leclerc pour tenter de rallier le pays à sa cause. Avec l'aide des Forces françaises libres, Leclerc débarque près de Libreville le 8 novembre et le 10 novembre, le Gabon se joint à la France libre.

La France libre a pour la première fois une assise territoriale et stratégique significative.

À partir de ces bases, sa colonne effectue des raids de plusieurs milliers de kilomètres au milieu du désert, avec un équipement peu adapté aux conditions climatiques et au sol sableux et se dirige vers des postes italiens. Il prend l'oasis de Koufra le 28 février 1941 avec un canon et 300 hommes seulement, à cette occasion est prononcé le serment de Koufra ou Leclerc indique sa volonté de ne pas déposer les armes avant que ne flotte le drapeau français sur la ville de Strasbourg. Il participe à la bataille de Mareth du 16 au 28 mars 1943, puis à la prise de Tunis par les Alliés au tout début de 1943.

L'armée de Leclerc, qui a été nommé général, est équipée de matériel américain profite alors de quelques mois de répit pour étoffer ses rangs, incorporant notamment d'anciens soldats de l'Armée d'Afrique, vichyste.

Envoyée en Normandie, sa 2<sup>ème</sup> division blindée débarque le 1<sup>er</sup> août 1944 dans la Manche sur la plage de Saint Martin de Varreville. Sa division libère le 12 août Alençon mais bute le 13 août sur Argentan, qu'elle ne peut investir. Leclerc demande alors l'autorisation de quitter le théâtre des opérations en Normandie, pour libérer la capitale de la France.

Avec l'accord qu'il a arraché à ses supérieurs, la 2<sup>e</sup> DB se rue sur Paris, si bien que le 25 août 1944, le général Leclerc reçoit la reddition du général Von Choltitz, gouverneur militaire allemand de Paris, à la gare de Paris Montparnasse.

Avant la fin de l'année 1944, le 23 novembre, ses troupes libèrent Strasbourg, occasion d'une prise d'arme pour rappeler que le serment de Koufra a été tenu.

Le 21 juin, Leclerc fait ses adieux avec solennité à sa division.























